

## Le fruit de l'Esprit : la bonté (Galates 5. 22)

6

31 jan – 6 févr.

Le mot grec *agatôsuné* (bonté) est traduit par bienveillance et bonté dans des dictionnaires de grec classique. Dérivé du mot gr. *agatos* (bon) il désigne dans l'Antiquité des qualités viriles de force et d'efficacité, qui entraîne par voie de conséquence le sens de courageux et de noble. La noblesse se retrouve par exemple en 2 Samuel 9, 11 – 13 (David et Méphibocheth).

Dans le NT le mot *agatôsuné* est utilisé uniquement par Paul dans les textes suivants (en-dehors de Galates 5.22) :

- ◆ Romains 15. 14. La bonté est ici associée à des valeurs fortes : connaissance, conseil, avertissement, instruction.
- ◆ Ephésiens 5. 9. La bonté est une attitude dynamique accompagnée de justice et de vérité. La soif de la justice, et par conséquent de la vérité, est une valeur des Béatitudes (Matthieu 5. 6).
- ◆ 1 Thessaloniens 1. 11 : littéralement que notre Dieu « rende complète toute bonne volonté de bien *« agatôsunès »* et l'œuvre de la foi en puissance ».

La bonté est donc un élément dynamique de vie généreuse, qui se manifeste par ce que nous faisons et disons, et surtout par la manière dont nous le faisons. Ce fruit de l'Esprit est ouverture aux autres, pour répondre à leurs attentes, leur besoin d'amour, de sympathie, de compréhension, de tendresse. La bonté est un élément incontournable de l'amour en tête de liste.

On pourrait ajouter les exhortations, les conseils, les avertissements, qui peuvent être prodigués *« avec toute patience »* : voir 1 Thessaloniens 5. 14 ; 2 Timothée 4. 2.

Jésus donne une leçon remarquable et difficile dans Matthieu 5. 43 – 48. Voir Luc 6. 31 – 46. Le guide présente ce texte comme un modèle de bonté. Il y est question de l'amour (agapé) de l'ennemi. Dans le verset 44, l'amour et la bonté sont associés. Il y

est question de faire du **bien** à ceux qui vous haïssent. Peut-on manifester de l'amour et de la bonté envers l'ennemi ?

Voyons d'abord les différents mots utilisés dans la Bible pour désigner le terme *amour*. Il y a d'abord le mot *philein* qui veut dire *aimer d'amitié, être attaché*. Il est souvent utilisé dans le NT pour désigner des sensations et des émotions agréables, ainsi que des relations profondes et intimes, comme dans Jean 5, 20 : *Car le Père aime le Fils et lui montre tout ce qu'il fait*.

Par contre *agapè* est lié à l'élection de Dieu. Cet amour de Dieu a été manifesté par l'envoi et le ministère de Jésus-Christ, et rien ne saurait nous en séparer (Romains 8, 39). Dans l'évangile de Jean nous voyons le mieux cet amour en action. Il exprime l'amour du Père pour le Fils, l'amour du Fils pour les croyants, l'amour des croyants pour le Père et le Fils, l'amour des croyants les uns pour les autres. La bonté fruit de l'Esprit s'harmonise avec l'amour *agapè*.

Aimer et faire du bien sont indissociables. Faire du bien envers autrui, même s'il s'agit d'un ennemi, est étroitement associé à l'image que l'homme se fait de Dieu. Bien sûr, ces paroles paraissent impossibles à vivre quand la relation a été profondément atteinte, brisée, que l'ennemi est à l'origine de blessures graves. Comment être bon dans ces conditions ?

Avoir de la bonté envers son ennemi, l'aimer et prier pour lui, ne signifie jamais que nous allons lui permettre de nous détruire. Il est parfois nécessaire d'être fermes, de placer nos limites, parfois même de prendre nos distances. Lire à ce sujet 1 Samuel 25. 27 – 31 : habileté et bonté d'Abigaïl. N'est-ce pas une forme inattendue de la bonté ? Exercer de la bonté dans ces conditions n'est pas du domaine du sentiment, mais de la volonté profonde, du choix, du désir d'être en accord avec le projet d'élection de Dieu : *Car Dieu a tant aimé le monde...* Dans son sens le plus noble, être bon, et prier, pour l'ennemi c'est souhaiter qu'il entre dans le projet d'amour de Dieu. L'amour *agapè* exprimé par le fruit la bonté, témoignage de la volonté de salut de Dieu. Etre bon pour le bien de l'autre, pour le salut du prochain. Exercer la bonté, c'est la volonté de construire un pont qui conduit vers Dieu.

La bonté est profondément liée à l'amour – *agapè*, et donc à la grâce, comme l'exprime si bien Ephésiens 4. 32 : « Soyez **bons** les uns envers les autres, pleins d'une tendre bienveillance ; **faites-vous grâce, comme Dieu vous a fait grâce dans le Christ.** »

Nous en concluons que la bonté trouve sa source dans la grâce de Dieu. Selon le texte ci-dessus, la bonté peut ainsi être un chemin de salut pour les autres. Mais également de confiance en l'agir de Dieu. Nous ne devons pas nous attendre à des fruits en retour. Laissons Dieu récolter les fruits de sa bonté que nous donnons à notre prochain. La bonté devient alors une forme de foi paisible dans l'œuvre de Dieu. Comme Dieu est bon pour le salut de l'homme, nous sommes aussi appelé à l'être. Qui connaît les conséquences de la bonté dans le cœur du prochain ?

La bonté bien comprise est la pratique de l'amour *agapè*. Il devient alors possible de suivre le conseil de Paul en Romains 12. 21 : « Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais sois vainqueur du mal par le bien. »

#### Applications pour la vie chrétienne :

1. Peut-il arriver que la bonté soit une faiblesse ?
2. Comment faire pour que la bonté envers le prochain soit une puissance de vie ?
3. Comment être bon envers l'ennemi, comme le suggère Matthieu 5. 44 ?
4. Comment être bon sans compromission ?
5. Comment Jésus a-t-il pu aimer, être rempli de bonté, sans se compromettre avec le mal, comme en Luc 15. 1 : « *Tous les péagers et les pécheurs s'approchaient de Jésus pour l'entendre* » ?
6. Peut-on exercer bonté et convictions à la fois ? Paul dit en Philippiens 3. 15 : « *si sur quelque point vous avez une pensée différente, Dieu vous révélera ce qu'il en est. Seulement au point où nous sommes parvenus, avançons ensemble.* »
7. Peut-il arriver de manquer de bonté envers un frère ou une sœur de l'église ayant un avis différent sur certains sujets ?